

-----

Les pâturages\* de la région de BANBARI peuvent être classés en quatre grandes classes :

- de BANBARI
- de BOKOLOBO
- de GOUBALI
- de BOYKETTE

L'implantation du projet d'Ouredjafoun d'une superficie d'environ 100.000 hectares est à cheval sur ces divers pâturages.

|          |          |           |
|----------|----------|-----------|
| BANBARI  | 22 p.100 | 22.000 ha |
| BOKOLOBO | 40 p.100 | 40.000 ha |
| GOUBALI  | 20 p.100 | 20.000 ha |
| BOYKETTE | 18 p.100 | 18.000 ha |

1) SECTEUR DE BANBARI

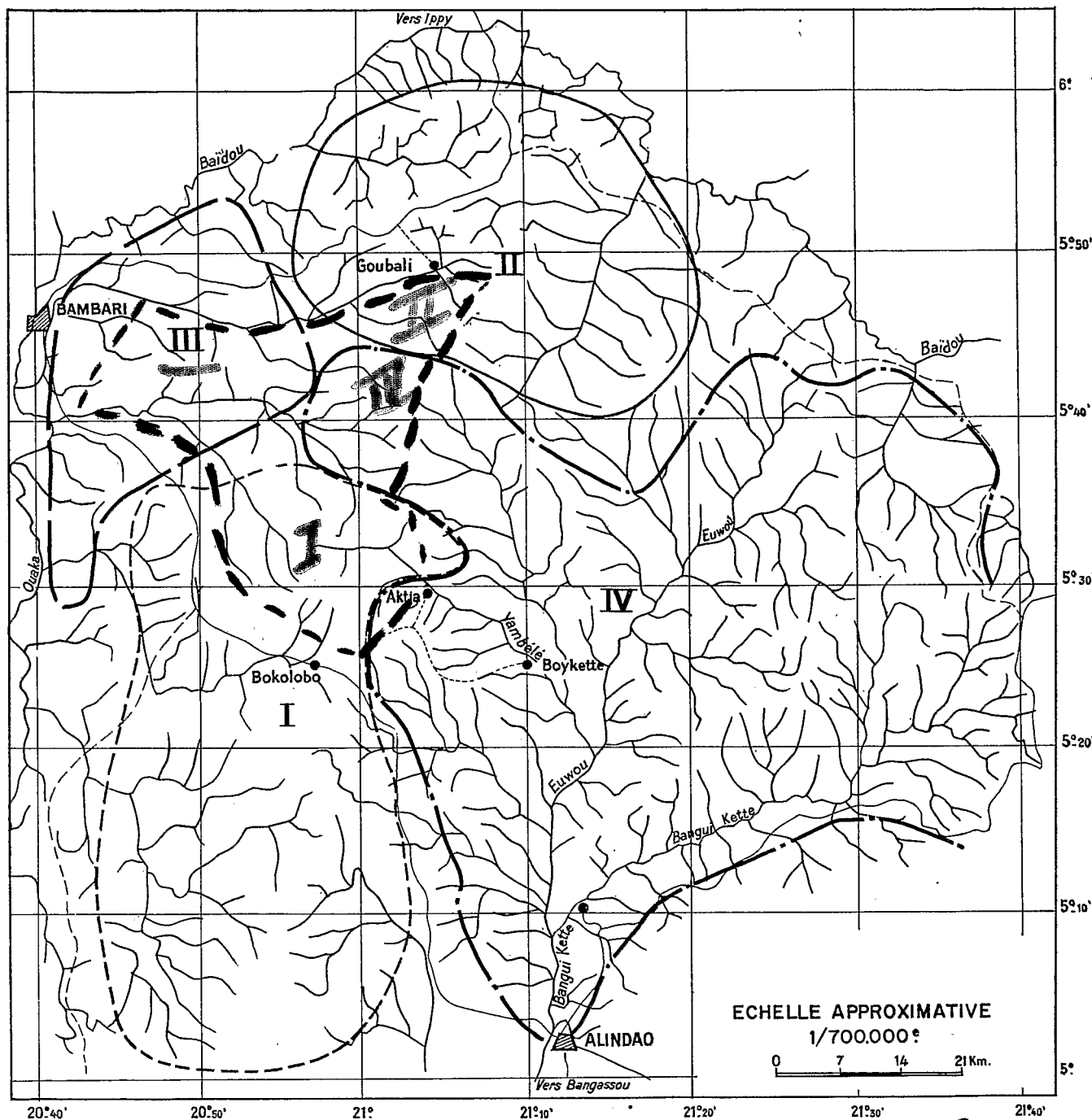
Les pentes des thalwegs sont fortement colluviennées bien que les quartaites affleurent souvent dans les cours d'eau et les formations arborescentes ripicoles sont peu développées les vraies galeries forestières étant peu étendues.

Les thalwegs sont occupés par une savane dominée par *Euparrhonia diplandra* qui n'est vraiment pâturée qu'en saison sèche après le passage des feux.

---

\* AUDRU J. et BOURET G. : " Pâturages de la zone Sud de la République centrafricaine" - I.S.N.V.T. PARIS 1964 - 215 p. rééditées.

# PATURAGES DE LA REGION D'ELEVAGE DE BAMBARI



ECHELLE APPROXIMATIVE  
1/700.000<sup>e</sup>

0 7 14 21 Km.

Ouhodjafoun

Plateau de Bokolobo : paturage de 3<sup>eme</sup> qualité  
(exploité en saison sèche)

Plateau de Goubali : paturage de 2<sup>eme</sup> qualité  
(exploité en saison des pluies)

Région de Bambari : paturage de 2<sup>eme</sup> qualité

Région de Boykette-Alindao : paturage de 1<sup>re</sup> qualité

**I**

Route principale : \_\_\_\_\_

**II**

Piste carrossable : \_\_\_\_\_

**III**

Piste secondaire : \_\_\_\_\_

**IV**

Juin 1964

Les croupes sur sol gravillonnaire sont colonisées par une savane à *Loudetia arundinacea* s.l. et *Hyparrhenia* cf. *soluta*, les arbustes étant nombreux, avec :

<sup>1</sup>  
*Hymenocardia acida*  
*Parinari curatellifolia*

Les cultures traditionnelles sont localisées de préférence à mi-pente de ces croupes et les jachères constituent d'excellents pâturages à *Setaria sphacolata* s.l. et *Brachiaria brisantha*.

Exploitation de ces pâturages (les galeries sont évaluées à 3.500 ha)

Les sols gravillonnaires ayant ici tendance à être colonisés par de nombreux arbustes, le 1/3 des pâturages devrait être mis en repos chaque année et brûlé seulement à la mi-mars.

Les flots ainsi traités seraient remis en exploitation en avril en commençant par les thalwegs.

Sur 15.000 ha de croupes gravillonnaires, 5.000 ha seraient en repos chaque année et 6.500 bovins\* seraient entretenus en saison des pluies sur le reste (1,5 ha/animal). En saison sèche, les pâturages déjà exploités en saison des pluies pourraient recevoir 3.000 bovins en février-mars.

Sur 3.600 ha de bas de pente, 1200 ha seraient chaque année en repos et 2400 bovins seraient entretenus sur le reste en saison des pluies et 800 seulement en saison sèche.

Pour cette zone, la charge rationnelle serait de 8.900 bovins en saison des pluies et 800 en saison sèche (équivalent à 3.200 mois de saison sèche).

---

\* unité bovin sébu adulte de 350 kg.

## 2) SECTEUR DE BOKOLOBO

Sur ce plateau, les rivières suivent des lignes de failles rectilignes avec des angles très accentués.

Ce plateau d'une altitude comprise entre 690 et 650 mètres est relativement plat avec un sol peu épais superposé à un horizon gravillonnaire.

Les pâturages de ces formations à nombreuses termitières champignons sont à base de *Loudetia arundinacea*. Ils sont surtout exploités en début de saison sèche après les feux précoces d'octobre. Ce sont les pâturages les moins intéressants de la région.

Les plateaux proprement dits à sol assez profond, sont colonisés par une formation mixte à :

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| <i>Hyparrhenia diplandra</i> | 5.3 |
| <i>Loudetia arundinacea</i>  |     |
| var. <i>hensii</i>           | 1.2 |

De part et d'autre des formations ripicoles, les replats de bas de pente sont occupés par une prairie marécageuse dominée par des espèces en touradons de peu d'intérêt.

|                                |
|--------------------------------|
| <i>Hypogynium spathiflorum</i> |
| <i>Loudetia phragmitoides</i>  |

Les pâturages de plateaux (34.000 ha) sont surtout exploités en saison sèche après brûlage fin octobre novembre et 25.000 animaux peuvent y être entretenus de la mi-décembre à la fin février, soit 34.000 ha de plateaux avec 55 rations sur repousses (équivalent à 40.000 mois de saison sèche).

### 3) SECTEUR DE GOUBALI

Les sommets du plateau sont toujours recouvertes de formations à horizon gravillonnaire sous-jacent, les ruptures de pente et les sommets de tête de thalwegs évoluent souvent en dalles cuirassées sous l'action de ruissellement, et les formations gravillonnaires se terminent souvent à mi-pente par un amas chaotique de blocs de cuirasse. Les grandes variations du niveau de base ont accentué l'action d'affouillement des cours d'eau qui sont encaissés dans des thalwegs aux bords abrupts et les galeries forestières sont alors réduites en largeur et surtout limitées aux têtes de thalwegs.

Ce profil en V des thalwegs facilite le drainage des pentes où il n'y a pas d'horizon gravillonnaire. Parfois cependant, des blocs de cuirasse entraînés des sommets sont stoppés à mi-pente et sont recouverts par des taches de végétation caractéristiques.

Les formations végétales de cette zone à dominance d'*Hyparrhenia diplandra* et *Panicum phragmitoides*, sont exploitées par les pasteurs Bororo de la mi-saison sèche à la fin de la saison des pluies.

La strate herbacée des dômes de plateau à horizon gravillonnaire est toujours caractérisée par *Panicum phragmitoides* et *Brachiaria brizantha*.

Sur le plateau peuvent apparaître comme à BOKOLOBO, des plages à termitières champignons avec *Loudetia arundinacea* var. *hensii*, sur cuirasses affleurantes.

En dehors de ces rares blocs détritiques de cuirasse, le sol des pentes est profond et repose soit directement sur les quartzites en bas de pente soit sur une couche gravillonnaire profonde à mi-pente. Cette couche gravillonnaire existe toujours s'il n'y a pas eu érosion remanente et elle est alors enfouie sous un sol colluvionnaire plus ou moins épais.

Ces formations sont caractérisées par *Hyparrhenia diplandra* et *Brachiaria brisantha* ; *Hyparrhenia* cf. *soluta* se localise aux sols à horizon gravillonnaire profond pendant qu'*Hyparrhenia rufa* caractérise les sols profonds.

*Panicum phragmitoides* se multiplie sous l'action du pâturage semblant remplacer *Andropogon schirensis*.

Les forêts galeries bien implantées dans les têtes de thalweg se réduisent souvent à un simple rideau d'arbres dès que le cours d'eau est descendu des premières pentes. Les rives convexes basses sont alors souvent occupées par une formation herbacée marécageuse en touradens avec :

- Hyparrhenia diplandra*
- Schizachyrium platyphyllum*
- Urelytrum thysoides*

Exploitation de ces pâturages (les galeries sont évaluées à 4.000 ha)

Les pâturages des sommets à horizon gravillonnaire devraient être exploités en saison des pluies et laissés en repos en saison sèche, sans feu courant. Tous les trois ans, ils pourraient être mis en défens en saison des pluies et brûlés fin novembre, pour une exploitation nouvelle en saison des pluies.

La charge de saison des pluies pourrait être d'un animal à l'hectare.

Sur 6.000 ha de sommets environ, chaque saison des pluies, 2.000 ha seraient en repos et 4.000 bovins pourraient être entretenus sur le reste. En saison sèche après feu et deux mois de repos, les repousses pourraient entretenir 3.000 bovins en février-mars.

Les pâturages de pente pourraient être exploités toute l'année avec une charge d'un animal/hectare en saison des pluies et un animal pour trois hectares en saison sèche.

Les feux courants devraient être évités et tous les trois ans il faudrait mettre en défens en saison des pluies, brûler fin novembre et exploiter à partir de février.

Sur 10.000 ha de pente, 3.300 ha devraient être mis en repos chaque saison des pluies pendant que 6.600 bovins seraient entretenus sur les autres pentes. En saison sèche 3.300 bovins pourraient demeurer sur les pentes.

Avec le contrôle du troupeau, 10.600 bovins pourraient être entretenus en saison des pluies et 3.300 en saison sèche (équivalent à 13.200 mois de saison sèche).

La région devrait être divisée en flots de pâturages limités par les crêtes et les thalwegs et délimités par des pare-feux.

Chaque flot serait mis en défens puis brûlé tous les trois ans, par rotation. Deux flots seraient totalement exploités en saison des pluies avec rotation tous les mois. En début de saison sèche, les mêmes flots ne seraient exploités que sur les pentes et dès janvier les pentes du troisième flot seraient exploitées après brûlage fin novembre.

#### 4) SECTEUR DE BOYKETTE

Cette région est fortement remaniée par l'érosion, les différences de niveau étant très importantes (600 à 450 m) ; les nombreux thalwegs sont très encaissés, les forêts galeries n'étant bien développées qu'aux parties supérieures.

Au sommet des collines, la végétation herbacée est assez dense avec :

Loudetia kagerensis

- arundinacea s.l.

En bas de pente *Hyparrhenia diplandra* très dense et dominant dans les parties non pâturées, devient moins important dès qu'il y a pâture et *Loudetia kagerensis* devient vite très important alors qu'il est rare sous *Hyparrhenia diplandra* dense.

Sous ces pâturages de bas de pente, le sol est sablo-limoneux profond.

Sur pente, *Loudetia kagerensis* co-dominant avec *Hyparrhenia diplandra* devient prépondérant, sous l'action du pâturage et *Schinachyrium platyphyllum* disparaît.

Sous cette formation, le sol est argilo-limoneux, moyennement profond (quartzites vers 85 cm).

Si ce pâturage est fortement exploité, il est dominé par *Eleusine indica* et *Paspalum commersonii*. Ce surpâturage survient surtout en haut de pente.

Ce surpâturage s'accompagne souvent d'une augmentation du nombre d'arbustes, arbustes répartis en taches:

*Piliostigma thonningii*  
*Nauclea latifolia*  
*Ficus capensis*

et surtout :

*Harungana madagascariensis*

Nous assistons là, à une invasion arbustive sur sol profond due au pâturage intense. Cette évolution rappelle l'envahissement de certains pâturages de la région de BOUAR où l'ombre apportée par *Harungana* élimine les graminées de savanes au profit d'*Oplismenus hirtellus* et facilite l'installation d'arbres de forêts galeries comme :

*Fagara tossuannii*



Les troupeaux se rassemblent de préférence sur les territières qui sont de ce fait, rapidement dénudées. Le sol argileux, tassé est alors colonisé par une herbe rampante : *Evolvulus nummularius* est un arbrisseau multicaule formant rapidement un fourré impénétrable : *Cassia alata*.

Exploitation de ces pâturages (les galeries sont évaluées à 3.000 ha)

En exploitation traditionnelle sont entretenus :

En saison des pluies :

3.000 bovins sur les 3.000 ha de haut de pente (1 pour 1ha)  
4.500 bovins sur les 9.000 ha de pente (1 pour 2ha)

---

7.500

En saison sèche :

1.500 bovins sur les 9.000 ha de pente (1 pour 6 ha)  
1.000 bovins sur les 3.000 ha de bas de pente (1 pour 3ha)

---

2.500

Cette exploitation non dirigée et les feux courants de saison sèche provoquent une dégradation des pâturages de pente avec disparition du tapis herbacé et embroussaillage.

Avec mise en repos chaque année du 1/3 des pâturages, suivie d'un feu fin novembre, les charges deviendraient en saison des pluies :

2.000 bovins en haut de pente -(1 pour 1ha)  
6.000 bovins sur pente - (1 pour 1 ha)

---

8.000

En saison sèche :

1.000 bovins en haut de pente (1 pour 3 ha)  
3.000 bovins sur pente (1 pour 3 ha)  
1.000 bovins (1 pour 3 ha) en bas de pente.

---

5.000 (équivalent à 20.000 mois de saison sèche).

Cette mise en repos améliore la charge de saison des pluies, diminue les risques de dégradation et surtout double les possibilités de saison sèche.

La productivité des pâturages sera d'ailleurs favorisée en respectant des temps de repos d'un mois en saison des pluies et deux mois en saison sèche. Cette observation est réalisable en maintenant alternativement les troupeaux un mois sur un des deux flots en exploitation et en saison sèche en effectuant une transhumance généralisée sur BOKOLOBO de la mi-décembre à la fin-février.

POTENTIAL PASTURE

| SECTEUR  | TYPE DE PATURAGE        | SAISON DES PLUIES<br>(bovins) | SAISON SECHE<br>(4 mois) |         |
|----------|-------------------------|-------------------------------|--------------------------|---------|
|          |                         |                               | Bovins                   | mois    |
| BANBARI  | croupes gravillonnaires | 6.500                         | 1.500                    | 6.000   |
|          | bas de pente            | 2.400                         | 800                      | 3.200   |
| BOKOLOBO | plateau                 | -                             | 15.500                   | 62.500  |
| GOUBALI  | sommets                 | 4.000                         | 1.500                    | 6.000   |
|          | pente                   | 6.500                         | 3.300                    | 13.200  |
| BOYKETTE | haut de pente           | 2.000                         | 1.000                    | 4.000   |
|          | pente                   | 6.000                         | 3.000                    | 12.000  |
|          | bas de pente            | -                             | 1.000                    | 4.000   |
|          |                         | 27.500                        | 27.600                   | 110.900 |

ÉTAT DES LIEUX DE L'EXPLOITATION TRADITIONNELLE

Cette exploitation traditionnelle avec vaine pâture sous pression et four courants de plaine saison sèche conduit à la dégradation plus ou moins spectaculaire des pâturages.

| SECTEUR   | TYPES DE PÂTURAGE            | HAUSSE DES TROUSSES | BOVINS (4 502)  |
|-----------|------------------------------|---------------------|-----------------|
| BARZARI   | groupes gravillon-<br>sablon | 9.000 (1/3 ha)      | 1.500 (1/10 ha) |
|           | bas de pente                 | -                   | 500 (1/4 ha)    |
| DOHOLASSO | plateau                      |                     | 9.000 (1/3 ha)  |
| GOUZALI   | secrets                      | 2.000 (1/2 ha)      | -               |
|           | pente                        | 9.000 (1/2 ha)      | 1.000 (1/5 ha)  |
| G. SESSO  | haut de pente                | 9.000 (1 ha)        | -               |
|           | pente                        | 4.500 (1/2 ha)      | 1.500 (1/5 ha)  |
|           | bas de pente                 | -                   | 1.000 (1/3 ha)  |
|           |                              | 19.900 - bovins     | 12.500 bovins   |

En exploitation traditionnelle, l'entretien de 20.000 bovins exigeait l'utilisation sur l'élevage de 60.000 ha sur le plateau de S. S. pendant la saison sèche.

Répartition possible des troupeaux dans l'élevage :

Pour chaque secteur des secteurs de BARZARI, GOUZALI et DOHOLASSO une zone de passage sera attribuée proportionnellement aux troupeaux et subdivisée en trois parcelles A.B.C. limitées par des lignes de crêtes et Châlons et comprenant les divers types de pâturages.

Les bergers veilleraient à ce que les troupeaux pâturent de préférence en bas de pente en début et fin des pluies et en haut de pente en pleine saison des pluies. (Les périodes d'exploitation sont précisées par les mois en chiffres de 1 à 12).

A : 4.6.8.10 début 12.

B : 5.7.9.11

C : (feu en 11) 3.

En avril suivant, B. est pâturé et A. est mis en repos. Dans le secteur de BAMBARI, le feu est mis en mars et dans ce cas, les troupeaux passent 15 jours dans B., puis 15 jours dans A.

Pour un campement, les parcelles auront une surface inversement proportionnelle à la productivité des pâturages :

82,4 ares par bovin, dans le secteur de BAMBARI

65 ares par bovin, dans le secteur de GOUBALI

75 ares par bovin, dans le secteur de BOYKETTE.

A la mi-décembre, 25.000 bovins vont en transhumance sur le plateau de BOKOLOBO préalablement brûlé à la mi-octobre et ils y restent jusqu'à fin février.

Les 2.500 bovins supplémentaires restent aux campements et pâturent bas de pente et mi-pente en respectant un temps de repos de deux mois entre deux passages.

Ces animaux seraient répartis proportionnellement aux possibilités de charge en saison sèche :

Secteur de BAMBARI : 475 bovins (5,3 p.100 du cheptel)

Secteur de GOUBALI : 990 bovins (9,3 p.100 du cheptel)

Secteur de BOYKETTE : 1035 bovins (12,9 p.100 du cheptel).

## CONCLUSION

Sur les 100.000 ha du projet, les galeries ont été évaluées à 16.500 ha, les pâturages sur sol gravillonnaire à 55.000 ha et les pâturages sur sol profond de pente et bas de pente à 28.500 ha.

En pâture traditionnelle, avec deux procédés, deux courants vaine pâture et transhumance, la zone peut nourrir 12.000 bovins. Pour entretenir 20.000 bovins, il faudrait ajouter 60.000 ha de pâturage de saison sèche sur le plateau de BOKOLOBO.

Avec mise en repos d'un tiers des pâturages, suppression des deux courants, rotation mensuelle en saison des pluies et transhumance de la mi-décembre à fin février, il est possible d'entretenir 27.500 bovins dont 2.500 peuvent demeurer toute l'année près des campements (troupeau laitier).

L'exploitation améliorée des pâturages, limite les risques de dégradation, autorise la fixation de campements principaux et l'entretien de troupeaux laitiers permanents.

Après déduction des galeries, la charge globale annuelle passe d'un animal pour 7 ha en élevage traditionnel à un animal pour 3 ha, en pâture améliorée. Selon les secteurs, la charge possible de saison sèche varie d'un animal pour 3 ha à BAMBARI, à un animal pour 3,3 ha à GOUBALI et un animal pour 3 ha à BOYKETTE.

-00000-

Octobre 1964  
Service agrécologie  
I.E.H.V.T.

G. BOUDET